# Ecoféminisme, mixité choisie, multiculturalisme… : une rentrée sous le signe de la lutte “intersectionnelle” pour EELV

19/08/2021 à 9h26



**En cette fin de semaine, Europe Écologie-Les Verts réunit ses figures pour ouvrir une saison présidentielle ancrée dans le néoprogressisme. Comme l’année précédente, le parti s’associe à d’autres formations pour ses « journées d’été » (JDE) du 19 au 21 août, notamment Génération.s. Le lieu de la rencontre est stratégique, à Poitiers, ville remportée en 2020 par une coalition incluant EELV et conduite par Léonore Moncond’huy.**

Le programme publié sur le site du parti est sans équivoque. **Ce jeudi est ainsi proposé un « boot camp écoféministe » consacré à « l’empouvoirement » des femmes.** Il est précisé que l’activité se déroulera en « mixité choisie », solution que Slate présentait dans un article en mai comme la garantie d’une « liberté de parole dans un espace sécurisant » pour les « minorités concernées ». Plus tard, un atelier intitulé « Le temps des nouvelles stigmatisations » s’alarme de la facilité des procès en « islamogauchisme, séparatisme, racialisme, indigénisme, décolonialisme et autres féminismes anti-hommes ». Si la lutte contre les anathèmes est louable, on peut regretter qu’une seconde conférence organisée le soir même, «

L’écologie politique face aux extrêmes droites », promette de livrer les « leviers de résistance […] face aux dynamiques démagos, nationalistes, antieuropéennes, racistes, islamophobes, antisémites » ou encore « virilistes »… […]

Jeudi soir, une conférence intitulée « changement de discours sur l’immigration pour 2022 » explique que « l’histoire de l’immigration en France a révélé l’échec des politiques d’assimilation et de ghettoïsation ». C’est un point de rupture entre EELV et la gauche restée fidèle à une tradition universaliste : le divorce avec le modèle français pour épouser la logique anglo-américaine multiculturaliste.

**La plus symptomatique de ces conférences, organisée samedi, s’intitule « Déconstruire la colonisation patriarcale des imaginaires ».** […] Il s’agit du dépassement de la simple question sociale dans le marxisme pour mettre en exergue les rapports de domination qui peuvent toucher des minorités (« raciales », « de genre », etc.). Le programme des JDE invite d’ailleurs à former « ce que pourrait être un premier réseau d’élus LGBT + écolos ». […]

Le Point